

JARDINAGE

Deux intrus au jardin pas si inutiles



Petite colonie de gendarmes sur fruit d'Althea, l'hibiscus rustique.

LOUBOURIB



Une fourmi prend soin de son troupeau de pucerons. PR. DR. RAYNAL

Joséphine Gretillat

Les fourmis et les gendarmes peuvent former des colonies impressionnantes et se montrer très envahissants au jardin.

Si les gendarmes et les fourmis dérangent par leur présence au jardin, ce ne sont pas des ravageurs de végétaux. Il faut essayer de les éloigner en éliminant leur nourriture favorite (pour les gendarmes) ou en testant des trucs de jardiniers (pour les fourmis).

■ Les gendarmes

Le gendarme, appelé aussi suisse ou cherche-midi est une punaise rouge et noire (*Pyrrhocoris apterus*) qui vit en groupe. Cette punaise est très fréquente dans les jardins. Ses colonies parfois impressionnantes sont souvent observables au pied des arbres, en particulier ceux des tilleuls et du robinier car leurs grains sont particulièrement appréciés. Les gendarmes marquent aussi une nette préférence pour toutes les graines de malvacées comme la rose trémière, la mauve, l'hibiscus, ou la lavatère. On les trouve également au pied des murs bien exposés. Pendant l'accouplement, les insectes sont «collés» par leur abdomen et forment des tandems étranges qui vaquent à leurs occupations. Cette punaise est omnivore et pique aussi d'autres insectes morts ou des œufs d'insectes.

Les gendarmes sont parfois victimes des traitements insecticides; pourtant, ils ne causent aucun dégât.

Une autre punaise que l'on peut trouver en grand nombre

est la pentatome rayée. Celles-ci sont attirées par les ombelles des ombellifères (fenouil, angélique, aneth, cerfeuil, etc.).

■ Les fourmis

Les fourmis des forêts sont considérées comme très utiles car elles débarrassent les animaux morts, transportent des graines, apportent au sol de la matière organique, etc. Les fourmis dans les jardins, elles, sont plutôt mal aimées. Le régime alimentaire de cet insecte est très varié: champignons, feuilles, graines, insectes, miel, etc. Toutes capturent beaucoup de proies dans le jardin (nématode, larves d'insectes, chenilles, etc.) et sont aussi des auxiliaires des cultures.

Mais les fourmis dans les jardins ou sur la terrasse creusent des galeries entre les dalles et forment des fourmières parfois mal placées. De plus, elles protègent les colonies de pucerons contre leurs prédateurs naturels comme les coccinelles ou les syrphes. Comme elles raffolent du miel sécrété par les pucerons, elles les entretiennent et les protègent. Généralement aucune lutte contre les fourmis n'est nécessaire sur les végétaux. Il est conseillé d'installer un abri à perce-oreilles à proximité de colonies de pucerons (pot de fleur rempli de paille et suspendu à l'envers près de la colonie). Les perce-oreilles sortiront la nuit pour se nourrir des pucerons qui ne sont alors plus protégés par les fourmis. Dans le jardin, une fourmière peut être délogée avec quelques coups de bêches. Pour éloigner les fourmis, la craie serait efficace: il suffirait d'en râper à l'endroit envahi par les fourmis pour que celles-ci quittent les lieux et n'y reviennent plus. De

même, un trait de craie tracé sur le sol serait une barrière infranchissable. La poudre de bicarbonate de soude aurait la même efficacité. A tester!

La terre de diatomée est un insecticide naturel composé de squelettes durs d'algues microscopiques, les diatomées. En contact avec l'insecte, cette poudre très abrasive agit comme des microrasoirs et blessent la carapace protectrice externe de l'in-

secte. Celui-ci va finalement mourir de déshydratation. Saupoudrer la terre de diatomée aux endroits problématiques. Il existe aussi en traitement biologique des appâts au spinosad. Cet insecticide, produit par les toxines d'une bactérie vivant dans le sol, est très utilisé en agriculture biologique contre un grand nombre de ravageurs. Apporté aux larves et à la reine, le spinosad les tuera et détruira la colonie.

Insolite

L'horloge florale de Linné

Le célèbre botaniste suédois Linné a établi en 1751 une horloge florale basée sur le rythme d'ouverture et de fermeture de certaines fleurs. Il n'utilisa que des plantes qui s'ouvraient ou se fermaient à des heures fixes, quel que soit le temps. Une simple observation des fleurs permettait ainsi de savoir approximativement l'heure qu'il était. Cette horloge fit fureur au XIX^e siècle. Et même si elle n'était pas précise, elle a donné naissance aux horloges florales actuelles qui ornent nos villes.

- 0 h: le cactus opuntia s'ouvre.
- 1 h: le laitron s'ouvre.
- 2 h: le salsifis s'ouvre.
- 3 h: l'ipomée nil et le galant de jour s'ouvrent.
- 4 h: la trépane barbu s'ouvre, le laitron se ferme.
- 5 h: le liseron et la renoncule s'ouvrent.
- 6 h: le pissenlit s'ouvre.
- 7 h: le nénuphar et l'œillet d'Inde s'ouvrent.
- 8 h: le mouron et la piloselle s'ouvrent.
- 9 h: le soucis des champs s'ouvre, le laitron et la belle-de-nuit se ferment.
- 10 h: le cerge à grandes fleurs s'ouvre, la lampsane se ferme.
- 11 h: l'ornithogale s'ouvre.
- 12 h: la passiflore s'ouvre.
- 13 h: l'œillet mignardise s'ouvre et la grande picride se ferme.
- 14 h: la scille et l'héliotrope s'ouvrent.
- 15 h: le mouron rouge et l'épervière se ferment.
- 16 h: l'allyssum et le liseron se ferment.
- 17 h: la belle de nuit et la silene noctiflore s'ouvrent, le nénuphar se ferme.
- 18 h: l'onagre s'ouvre.
- 19 h: le pavot nudicaule se ferme.
- 20 h: la ficoïde noctiflore s'ouvre.
- 21 h: la silène enflée s'ouvre.

JG

FÊTE LA TERRE

Large panel de manifestations

Jacques-André Choffet

Qu'ils soient responsables de services agricoles de l'Etat de Neuchâtel, d'organisations de défense professionnelle ou exploitants eux-mêmes, ils sont nombreux à avoir rivalisé d'imagination pour présenter l'agriculture dans le cadre de Fête la terre.

Fête la terre se déroulera en cette période estivale sur le site d'Evologia de Cernier. Présentation de quelques éléments du large panel de manifestations proposées.

■ Le sol par-dessus, par-dessous

Collaborateur à la Chambre neuchâteloise d'agriculture et de viticulture (CNAV), responsable du secrétariat de Bio-Neuchâtel, Aloïs Cachelin se réjouit de pouvoir présenter à un large public un espace vivant et vital à savoir 30 m² de «jardin suspendu» dont il est possible de découvrir les dessous; véritable caverne aux vers de terre, fourmis, trous de taupes, etc.

La terre est la matière première de l'agriculture, le sol nous le foulons quotidiennement, pourtant que savons-nous de lui? A la fois ludique, esthétique et pédagogique cette exposition a été réalisée par Bio-Neuchâtel dans le cadre de l'année internationale des sols. A voir jusqu'au 20 septembre.

■ Paysage et agriculture pour la biodiversité

Dans les locaux du Mycorama, il sera possible jusqu'au 30 août de s'imprégner de ce qui se fait en matière de conservation de la biodiversité sur les surfaces agricoles réservées à la production extensive. Bénéficiant de soutiens logistiques et financiers de divers partenaires, Joëlle Beiner, du SAg, s'est muée en cheffe d'orchestre afin de donner cohésion aux tableaux explicatifs, documents audiovisuels voire même aux 150 dessins réalisés par des élèves. Elèves dont la mission fut d'évoquer le paysage vaudruzien idéal en harmonie avec le travail de la terre.

Cette incursion dans les arcanes de la PA 2014-2017 donnera un éclairage à tout un chacun sur ce qui fait le quotidien des agriculteurs.

■ Marché du terroir neuchâtelois

Directrice de l'Office des vins et des produits du terroir (OVPT), Violaine Blétry-de Montmolin a souhaité pour cette édition des 22 et 23 août privilégier un espace unique aux fins de promotion de produits neuchâtelois. C'est ainsi que sous une bannière commune seront regroupés agriculteurs, bouchers, fromagers, apiculteurs, vignerons, fleuristes et autres artisans. Convaincu de la nécessité de développer des synergies pour faire rayonner Neuchâtel et l'Arc jurassien, l'OVPT mettra sur pied aux portes du marché, un stand d'information des activités du Parc de Chasseral et un étale avec des produits du Jura et du Jura bernois.

■ Les 4 saisons: ballet mécanique et artistique

Faisant totalement peau neuve pour cette édition de Fête la terre, la CNAV présentera un spectacle sous forme de ballet musical, vocal et mécanique les 21, 22 et 23 août. Sans en dévoiler totalement la trame, précisons que le spectacle s'articule autour d'une jeune Australienne pour laquelle la pratique agricole est un mystère total alors qu'elle vient d'hériter de l'exploita-



Près de l'expo «Le sol par-dessus, par-dessous», Joëlle Beiner, collaboratrice au SAg, et Aloïs Cachelin, collaborateur à la CNAV.

J.-A. CHOFFET

tion de son grand-oncle... au Val-de-Ruz. Elle découvrira le travail de la terre au fil des saisons. La représentation (gratuite) d'une heure est en grande partie le fruit des talents conjugués de plusieurs collaborateurs de la CNAV.

Par un plateau de grande qualité, un ballet éclectique réunissant monde rural et urbain, Yann Huguelit, directeur de la CNAV, ainsi que celles et ceux qui brûleront si ce n'est les planches, à tout le moins le sol qu'ils fouleront, apporteront sans aucun doute une pierre à l'édifice de la sensibilisation des consommateurs aux choix qu'ils font.

■ Gymkhana de tracteurs

Après une pause de trois ans, l'Association neuchâteloise de l'équipement technique agricole (ANETA), présidée par Werner Seiler, organise un gymkhana de tracteurs ouvert à tous. Les plus jeunes n'étant pas en possession du permis pourront faire preuve de leur habileté avec des engins dont le moteur est remplacé par des pédales! Les autres concurrents seront répartis en diverses catégories dont les trois premiers de deux d'entre elles participeront l'an prochain à la finale suisse. Les épreuves auront lieu le dimanche 23 août dès

9 h 30. Inscriptions le matin même sur le parc Landi Cernier. Quatre parcours seront proposés. Il s'agira de déplacer des bidons d'eau, de manœuvrer un andaineur double, d'éviter de faire tomber des balles de fourrage en équilibre instable et, enfin, avec un tracteur muni de roues de culture, d'évoluer sur des rails de chemin de fer.

On murmure que le parcours pourrait être inauguré samedi déjà par des «VIPs» dont on s'attend habituellement à ce qu'ils excellent en d'autres domaines que la conduite d'engins mécaniques.